

# *L'abbé Michel 1769-1842*

Jean Michel, fils de paysans naquit à Haraucourt le 28 mars 1769 comme l'indique son acte de naissance inscrit le même jour sur les registres de Haraucourt.

**Jean, fils légitime de Sigisbert Michel et de Marie Jacquemin, son épouse.** Le 5ème de 8 enfants, il fut confié à l'abbé Vautrin, chapelain de Haraucourt desservant de la chapelle Saint Antoine, fondée dans l'église paroissiale.

A 15 ans il subissait l'influence du Père Bartel, un carme et veut entrer dans cet ordre. En 1783, il fut admis au grand séminaire de Nancy après un brillant examen d'entrée. Il reçut les ordres mineurs en 1787 des mains de Monseigneur de Fontanges, évêque de Nancy.

La révolution éclate, son calme le fait surnommer par ses amis *Le père l'Espérance*. C'est à Toul qu'il fut ordonné sous-diacre en 1790 et s'en alla l'année suivante recevoir le diaconat à Trêves des mains de Monseigneur de la Fare, alors en exil. Rentré en Lorraine il ne reconnut pas l'évêque constitutionnel Lalande et fut mis en état d'arrestation en 1793 comme réfractaire.

Après un an de prison, il fit partie des 48 proscrits qui furent envoyés à Rochefort et il endura les pires souffrances à bord du vaisseau *Les deux associés* ancré en rade de l'île d'Aix. Il ne revint à Nancy que le 30 avril 1795, mais ne put achever son ascension vers le sacerdoce, les diocèses étant sans évêque et tout demeurait bouleversé.

Ce n'est que le 24 septembre 1803 que l'abbé Michel sera ordonné prêtre par Monseigneur d'Osmond, le nouvel évêque de Nancy et de Toul, notre compatriote chantera sa première messe le lendemain à Haraucourt.

A la rentrée de 1804, il fut nommé professeur de théologie au grand séminaire de Nancy et il devint supérieur de cette maison en 1812, puis curé à la cathédrale de Nancy en 1825. En 1817, il avait refusé l'épiscopat, son ancien évêque, Monseigneur de la Fare, devenant archevêque de Sens, le réclamait comme coadjuteur.

Libéral avec des tendances gallicanes, il fut nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1837.

L'abbé Voinier écrit son biographe *"Il fut pasteur comme il avait été supérieur: ponctuel, recueilli dans ses fonctions de ministère, ange à l'autel, apôtre en chaire, savant avec les savants, simple avec les simples, père avec tous"*.

C'est le 9 octobre 1842 qu'il mourut dans son presbytère.

Son convoi funèbre fut le triomphe du juste.

Sa tombe est au cimetière de Préville à Nancy elle porte cette épitaphe : *Dans ce monument repose attendant la résurrection future le corps de Monsieur Jean Michel ancien Supérieur du Séminaire, Vicaire Général du diocèse, Curé de la cathédrale, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 9 octobre 1842 âgé de soixante treize ans.*

*Haraucourt (M-et-M.) Rue de Drouville*

